

PRIMORDIAL

MUSIQUE, DANSE, THÉÂTRE

↳ Conception et composition musicale
Antonin Leymarie

**Création au Théâtre Silvia Monfort
en janvier 2025**

LES
PRODUCTIONS

DU THÉÂTRE

SILVIA

MONFORT

Dossier de production
↳ Production déléguée

Compositeur et interprète multifacette, investi à la fois dans des formes concertantes (ancien membre du Surnatural Orchestra, création du Magnétic Ensemble, du projet Hyperactive Leslie, membre de la Compagnie Impériale...) et dans des créations de spectacle vivant (créations de Joël Pommerat, Mikaël Serre, Bérangère Vantusso, créations circassiennes des Colporteurs...), **Antonin Leymarie** poursuit avec *Primordial* (création janvier 2025) son exploration des territoires infinis et fascinants de la musique et du son.

En compagnie de **Pascal Beugré-Tellier** (comédien-danseur), **Adrian' Bourget** (dispositif sonore) et **Alix Veillon** (création lumière), Antonin Leymarie nous entraîne dans une mise à l'épreuve du rythme.

Sur le plateau : une batterie « augmentée », un agencement sonore simple et vivant, en multidiffusion, des lumières audio-réactives, un comédien danseur, un mur du son, quelques phrases codées, et puis la pulse. Car la danse et le mouvement sont eux-mêmes une partition à part entière ; les sons voyagent au milieu des formes et des matières ; la gravité et la pesanteur racontent le rythme. Placé au centre du dispositif, le public, en immersion, vit l'expérience puissante et collective de la fabrique du son, les sens en éveil, dans une approche à la fois auditive et visuelle.

Inspiré du livre *Le Rythme primordial et souverain* du compositeur et percussionniste belge **Fernand Schirren**, qui a été pédagogue pour plusieurs générations de chorégraphes, cette plongée dans le laboratoire de la pulsation ne nous laissera pas indemnes.



→→ NOTE D'INTENTION

Primordial nous parle du rythme, qui nous entraîne, qui nous contraint, nous anime. Il s'agit de faire l'expérience puissante d'être ensemble, de battre ensemble, de mettre tous les sens en éveil, de fabriquer une pulsation, une voix commune, à la fois auditive et visuelle. Le rythme fabrique une transe, une énergie collective qui ne laisse pas de place au doute.

Notre point de départ, notre terreau fertile, se trouve dans *Le Rythme primordial et souverain*, essai philosophique et poème métaphysique de Fernand Schirren, publié en 1996. Auteur de fameux "cours de rythme" dans les plus grandes écoles de danse, il marque profondément des générations de danseur·ses, chorégraphes, artistes, tel·les que Maguy Marin, Anne Teresa De Keersmaeker, Michèle Anne De Mey, Pierre Droulers ou Hervé Robbe. Son écriture est elle-même semblable à une partition, où chaque lettre, chaque syllabe, chaque mot est scandé par la graphie. Pour décrire le rythme, il passe des pages et des pages, des heures et des heures, à expliciter le simple mouvement de la main qui part du Centre. Ce simple geste est la base du travail percussif comme du travail de la danse : « **Et Boum** ».

Cette performance est une ode au son, organisée autour du rythme, d'une harmonique simple et envoiement, d'un traitement du présent. Nous souhaitons mettre en œuvre une véritable dramaturgie du son : le son comme une trame narrative.

Sur le plateau : une batterie "augmentée" (plaques métalliques, traitement électro-niques), un dispositif sonore simple et dynamique, en multidiffusion, des lumières audioréactives, un danseur, un mur du son, quelques phrases codées, et puis la pulse, la mesure.

La danse, le mouvement, intègrent la partition musicale. Les sons voyagent au milieu des formes et des matières.

La gravité et la pesanteur racontent le rythme.

Le public est assis en trifrontal autour d'Antonin Leymarie à la batterie et du danseur Pascal Beugré-Tellier, artiste du mouvement qui développe dans son travail un rapport onirique et sensoriel au son. La danse de Pascal participe à l'intensification du présent de la représentation et du rythme, elle agit elle-même sur la partition musicale (les impacts du corps, le souffle). La relation entre la batterie, le corps en mouvement et les autres éléments sonores et visuels est vécue, dans ce dispositif englobant pour le public, comme une expérience sensorielle, une immersion dans les matières, les sons, les lumières.

Imprégnés de musiques répétitives (Philip Glass, Terry Riley) aussi bien que de musiques électroniques (Jeff Mills, Rrose, Plastikman - Richie Hawtin), les sons et compositions du spectacle s'inspirent aussi des musiques traditionnelles d'Afrique de l'Ouest (Malinkhé) et des musiques occidentales, classique, romantique (Ravel, Scarlatti).

La partition musicale est composée à la fois sur une batterie, sur d'autres éléments percussifs (des plaques en métal suspendues en fond de scène et formant un véritable "mur du son" face à la batterie) et sur un séquenceur analogique qui donne le tempo du spectacle. C'est aussi une recherche approfondie sur les "mélodies" et les rythmes du code morse, avec ses sons longs et courts qui expriment une ligne mélodique et/ou une ligne de basse qui servent de base à la composition d'une pièce. Des traits et des points, tout ce qui compose une partition de batterie, se retrouvent alors au centre de l'écriture, comme si les mots de Fernand Schirren se transformaient en code, morse ou binaire, et devenaient la trame des morceaux.

Les transformations sonores opérées par Adrian Bourget extraient certains éléments de ces compositions (un son de caisse claire, le souffle du danseur Pascal Beugré-Tellier, etc.), modifiés avec du granulaire, et diffusés dans le "mur du son", comme une ligne mélodique aiguë créée par les plaques métalliques. La lumière d'Alix Veillon vient réagir à l'univers sonore, circule de chaque côté des plaques pour devenir un élément crucial de l'expérience immersive partagées par les spectateur·ices de tous âges.





→→ UN PROJET DE TERRITOIRE

La création de *Primordial* s'inscrit dans le cadre d'une **collaboration au long cours sur le territoire entre le compositeur Antonin Leymarie et le Théâtre Silvia Monfort**, qui développe depuis 2023 les projets autour de la musique, à la fois dans ses activités de programmation, de production et d'actions culturelles.

Cette création est conçue pour un grand plateau, inhabituel et volontairement ambitieux pour un projet musical. La musique permet une connexion immédiate et sensible, une action inclusive et ludique pour des publics éloignés du théâtre.

Cette résidence territoriale, portée conjointement par le Théâtre Silvia Monfort et Antonin Leymarie, compositeur et interprète, et ses collaborateur·ices, est l'occasion à la fois de porter un projet de création, de déployer un programme d'actions culturelles riches de nouveaux publics et de collaborer avec de nouveaux partenaires sur le territoire, de faire circuler et se croiser des publics issus du champ social avec des jeunes en formation musicale, de donner accès au processus de création à des jeunes de zones défavorisées et de décroiser les regards, partager les sensibilités.



→→ NOTE D'INTENTION DE DRAMATURGIE ET DE MISE EN SCÈNE

Le rythme, en grec *rhuthmós, ῥυθμός*, c'est un mouvement réglé et mesuré. Une mesure, une cadence, une harmonie. Des proportions régulières, des ordonnances symétriques.

Le rythme premier c'est celui du battement du cœur. C'est celui du souffle, de l'inspiration, de l'expiration. Le rythme de la naissance.

Le rythme dernier c'est celui du roulement de tambour qui prépare à la guerre, ou qui annonce l'exécution. Celui du gong sacré. Celui des cymbales infernales. Le rythme de la mort.

Et entre les deux, le rythme de la musique, de la danse ; entre les deux, la vie.

Le rythme pourrait se traduire dans les deux acceptions nietzschéennes consacrées, l'art apollinien (A) et l'art dionysiaque (B). Le rythme est affaire de transformation, il s'inscrit dans cette dualité.

(A) Le rythme comme ordre, mesure, beauté, poésie, équilibre, carrure, essentiellement parfaite et divine, avec une tendance à la fixation, au contrôle, à la rigidité du métronome, de la ligne, de la droite, le trait, le couteau, qui coupe et qui sépare bien distinctement les choses et les mondes. Et avec le trait et la ligne, le fascisme et le militarisme ; la marche forcée.

L'art apollinien dans ses deux pôles : beauté et rigidité.

(B) Le rythme dionysiaque, archaïque, préfigurant le langage, le rythme comme démesure, désordre, comme devenir, gesticulation et vibration, profondément imparfaite et humaine, incontrôlable. Et ainsi le cercle, la rotondité, le rituel, la fête, la communauté, la vie et la mort.

L'art dionysiaque dans ses deux pôles : chaos et vie.

Ces deux pensées philosophiques du rythme sont les deux bouts de notre spectacle, son début, et sa fin, son mouvement. C'est cette transformation qui se déploie, liée par le langage, codé, dansé, lumineux, joué, non codé, gesticulé, sonore.

Notre plateau est une expérience sensorielle, un dispositif complexe et riche dans lequel la musique, les sons, les gestes, la danse, les codes, la lumière, les langages, tous interdépendants, s'influencent les uns les autres et peuvent se déclencher par sympathie.

Le dispositif fait le processus artistique. Il s'agit de vivre un événement visuel, physique, auditif, spatial fort. Tout se crée au présent.

La disposition trifrontale englobe le public, qui traverse une expérience sensorielle immersive dense ; il est immergé dans les matières, les sons, les lumières. C'est aussi paradoxalement une invitation à accepter le vide. Nous laissons les

éléments exister et vivre, et nous créons un objet sonore en soi : la scénographie fabrique le son. Dans *Le Rythme primordial et souverain*, Fernand Schirren expose une théorie poétique et métaphysique sur la puissance et la décomposition du rythme, non seulement dans le domaine de la musique, mais aussi celui de la danse, et puis du spectacle en général, et finalement de l'art, et de la fête, de ce qui unit les humains ; en somme de la vie et de la mort. Selon Schirren, un seul et même rythme, né de la contraction en chacun et chacune de son Centre - qui pourrait s'assimiler à notre centre de gravité - détermine, régit et lie tout.

Le rythme est la matrice du monde.

C'est cela que nous déployons dans notre spectacle, l'idée que **notre essence, notre identité vivante, est rythmique** ; peu de mots, pas de glose, mais le tissu poétique de Schirren comme un filigrane, comme une empreinte qui se serait déposée sur chaque partie du spectacle, sur chaque objet, sur chaque corps, et y aurait laissé la trace de ses polysémies.

Juliette Marie



- Conception et composition musicale Antonin Leymarie
- D'après Fernand Schirren
- Avec Antonin Leymarie et Pascal Beugré-Tellier
- Assistante de création et collaboration dramaturgique Juliette Marie
- Dispositif sonore Adrian' Bourget
- Création lumière Alix Veillon
- Regard extérieur Pierre Meunier
- Remerciements Mikaël Serre, Maxime Baron
- Stagiaire scénographie Amandine Riffaud

La création sera présentée au Théâtre Silvia Monfort **du 10 au 12 janvier 2025.**

Une étape de résidence sera ouverte en amont **entre le 16 et le 21 septembre 2024.**

Production déléguée Théâtre Silvia Monfort

Avec le soutien de la Région Île-de-France dans le cadre de l'Aide à la résidence territoriale dans le domaine du spectacle vivant ; la DGCA – Ministère de la culture et la SACEM dans le cadre du dispositif « compositeur associé dans les scènes pluridisciplinaires » ; la Ville de Paris (aide à la résidence)



→ LE THÉÂTRE SILVIA MONFORT

Scène pluridisciplinaire emblématique francilienne, le Théâtre Silvia Monfort offre au public une programmation éclectique de spectacles de cirque, théâtre, danse.

La musique est dorénavant au cœur de cette programmation: des formats concerts dans les deux salles et en extérieur, des résidences de recherche et de création, des spectacles hybrides faits de croisements de disciplines, de la musique contemporaine dédiée aux tout petits...

Associer un compositeur comme **Antonin Leymarie**, dont le travail protéiforme avec des artistes de tous horizons (danse, théâtre, cirque) correspond parfaitement à cette ligne artistique, constitue une étape essentielle dans la mise en œuvre de ce nouveau cap pour le Théâtre Silvia Monfort : donner à entendre la pluralité de la musique, de l'électro au jazz, du format intime au bal populaire. Une programmation musicale tout public et exigeante qui sera l'occasion de prospecter de nouveaux publics et de collaborer avec de nouveaux partenaires. La musique au Théâtre Silvia Monfort permettra de renforcer une dynamique de décloisonnement des publics, dans une démarche inclusive qui encourage l'intergénérationnel, le participatif

et des actions tournées vers la jeunesse, un public éloigné des pratiques culturelles, et vers le champ social. Solidarité, mixité, inclusion sont les valeurs fortes qui sous-tendent l'action culturelle imaginée autour de ce nouvel axe d'action, de création et de programmation.

La rencontre avec le territoire s'est faite pour Antonin Leymarie à l'occasion d'une précédente création, *DIALAW PROJECT* (mise en scène Mikaël Serre), présentée en juin 2023 au Théâtre Silvia Monfort.





→→ DIRECTION ARTISTIQUE

ANTONIN LEYMARIE, compositeur-interprète, au sein de l'Ensemble Sinuances (compagnie musicale fondée en 1990).

Né en 1977 aux Lilas, il s'initie au solfège, au piano et aux percussions classiques au conservatoire Hector Berlioz de Paris, au cours de son enfance et de son adolescence.

À l'âge de 18 ans, au lieu de poursuivre sa formation classique, il préfère se tourner vers l'Afrique et part régulièrement dans des pays comme le Mali, pour se former aux percussions traditionnelles (tambour, djembé, dum dum).

À Paris, il continue toutefois à se former à la batterie-percussion et à la batterie traditionnelle, avant de partir jouer sur les routes au sein de la troupe du cirque contemporain Les Colporteurs. En 2003, il renoue avec les études et entre cette fois-ci au prestigieux conservatoire du CNSMD de Paris, où il se forme aux percussions jazz.

Dès lors, il participe à de nombreuses aventures musicales à la lisière du jazz et d'une musique contemporaine et curieuse. Tout d'abord au sein du Surnatural Orchestra, grand ensemble de 20 musiciens, avec la compagnie Imperial Orpheon (dont il est l'un des fondateurs) et son Imperial Quartet, sans oublier, à partir de 2006, une longue collaboration avec le célèbre metteur en scène et dramaturge Joël Pommerat, pour lequel il compose la musique de nombreuses pièces.

Il collabore avec plusieurs autres compagnies artistiques (Galapiat et Social K en cirque, Mellina Boubetra pour la danse, Mikaël Serre et Bérangère Vantusso pour le théâtre...).

Enfin, entre 2012 et 2020, il fonde le Magnetic Ensemble, un groupe au croisement de l'électronique et de l'acoustique, dont les nombreux concerts et l'album *Rainbow* (2018) lui inspirent une nouvelle direction en solo avec le projet *Hyperactive Leslie*, actuellement en diffusion.



→→ DANSE

Formé par une ancienne interprète de Claude Brumachon en danse contemporaine, **PASCAL BEUGRÉ TELLIER**, débute sa carrière avec le musical *The Lion King* à Mogador. Il rentre ensuite dans la compagnie de Georges Momboye pour les pièces *Boyakodah* et *Le Sacre du printemps*. En 2009, il remporte la médaille d'argent du 6^{ème} concours de jeune chorégraphe de Millau avec sa première pièce chorégraphique *Homogène*. Faisant aussi parti de la compagnie d'Alexandra Lemoine, il est interprète pour la pièce *Game Over* et pour divers projets. Il travaille également avec Beatrice Buffin. Il rentre dans la compagnie THOR de Thierry Smits en Belgique.

Il a travaillé avec des chorégraphes comme Georges Momboye, Garth Fagon, Thierry Smits, Bruno Pradet, Vincent Mantsoe, Abou Lagraa, et des metteurs en scène comme Philippe Fenwick, Mikael Serre, Macha Makeieff... Il écrit, chorégraphie et réalise son premier court métrage *Out of body* qui remporte le prix du public du festival 7^{ème} Lune 2018.



→→ COLLABORATION DRAMATURGIQUE

Après des études théâtrales, cinématographiques et littéraires en classe préparatoire aux grandes écoles ainsi qu'à l'université, **JULIETTE MARIE** obtient un master en conception et direction de projets et d'établissements culturels.

En production, elle travaille auprès de théâtres : Bouffes du Nord, Tréteaux de France, Théâtre des Quartiers d'Ivry, Théâtre Silvia Monfort ; auprès de compagnies : Théâtre de Romette (Une Épopée), MidiMinuit, L'Avantage du doute, Oh ! Oui..., le Fluide ensemble, Orchestre Lamoureux ; et dans des festivals : Jazz à Porquerolles, Midi Festival, Festival de Cannes. Elle dirige notamment pendant dix ans le Festival de musique de chambre d'Entrecasteaux.

Elle se forme à la mise en scène à l'Académie Charles Dullin, et à l'EMS « Arts et techniques de la mise en scène ». Elle est la collaboratrice artistique d'artistes tels que Johanny Bert, Antonin Leymarie, Sarajeanne Drillaud, Thomas Scohy. Elle développe ses propres projets de mise en scène avec la Compagnie Reme, dont le premier spectacle est *La Sœur de Shakespeare*.

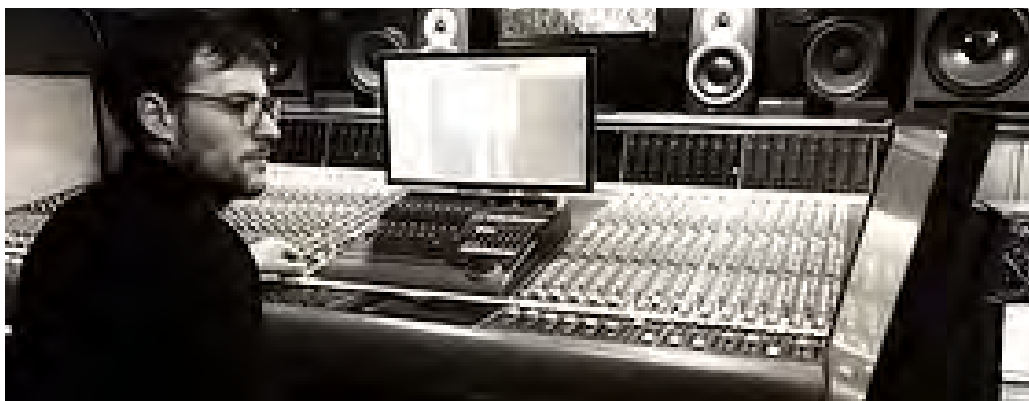


→→ DISPOSITIF SONORE

ADRIAN BOURGET, créateur sonore, preneur de sons, mixeur - sonorisateur. Après avoir été initié à différents instruments par ses parents, il entre à 7 ans en classe batterie au CNR de Bourgoin-Jallieu. Il étudie le jazz et les percussions classiques dans les classes de Michel Visse et du pianiste Rémy Goutin. Il se forme aux techniques de studio à l'Artscene Studio où il réalise des sessions d'enregistrement avec Adrian Shiver (Peter Gabriel), Jean-Pierre Spirli (Les Wampas, Decouflé, Benjamin Biolay)...

Dès 2005 il mène les sessions seul, et travaille sur différents projets grâce auxquels il prolonge aussi son travail en concert. Il est sonorisateur de Mazalda avec lesquels il invente la Turbo Clap Station : système de diffusion multiphonique réparti en 50 points autour du public. Il navigue entre production brute et mixages finement tissés. Conjuguant live et studio, il travaille avec Sylvain Rifflet-Mechanics, Carina Salvado, Le Magnetic Ensemble, Lunatic Toys, Mazalda, France Télévision, Cie La Cordonnerie, Le Surnatural Orchestra...

Références : Sylvain Rifflet « Mechanics » (élu Meilleur album de l'année aux victoires du jazz 2016) label Harmonia Mundi ; Jazz Village ; Electric Miles ; Album *Radio Kayes* du groupe Imperial ; Vegan Dallas

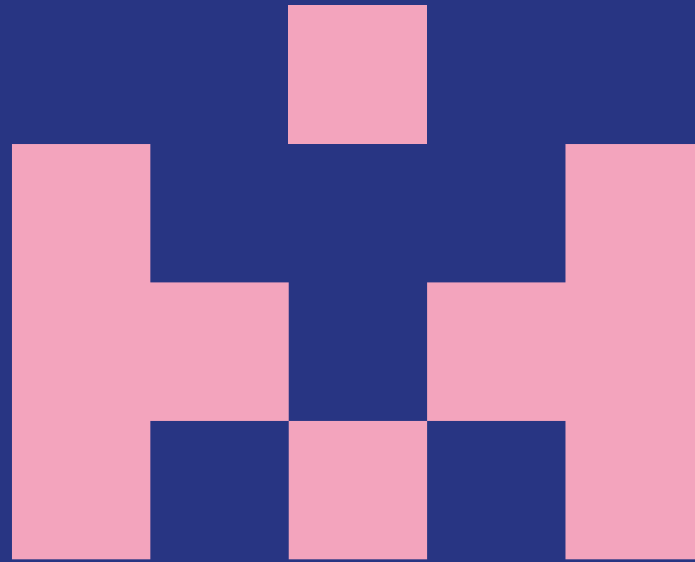


→→ CRÉATION LUMIÈRE

ALIX VEILLON, conceptrice lumière.

Intégrant l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) en 2011, elle continuera à peaufiner son amour du stroboscope, de la fumée et des lumières de concert. Une richesse des pratiques qu'elle retrouvera au sein de la danse, du théâtre et du cirque en collaborant notamment avec le collectif Petit Travers, Raoul Lambert, ou encore avec Les Ogres de Barback ou le collectif A/R... Tout en rêvant secrètement de travailler pour Beyoncé.





THÉÂTRE SILVIA MONFORT

↳ Contact : Hugo Réauté

hugo.reaute@theatresilviamonfort.eu

+33 (0)6 48 94 04 59

THÉÂTRE SILVIA MONFORT
106 rue Brancion, 75015
theatresilviamonfort.eu